548 A M. Frocard. A La Haye ce 3e Mai 1674.
600.

Mons.r

J'ay receu par les mains de Mess.rs Rompf et de Stertogle les belles pieces de medailles qu'il vous a pleu m'envoyer, et me trouve si surpris de cette faveur, pour ne l'avoir jamais meritée, que j'ay ose tirer en doubte, si c'est bien à moy que vous avez delivré ce joli present, ou bien si vre.e intention est, que ie le consigne à quelque personne que vous n'avez voulu nommer en vostre lettre. Ce n'est pas, Monsieur, que je ne soye assez ardent amateur, et peut estre, aucunement connoisseur de ce bel art et, par excellance, de la main de l'incomparable S.r Varin, dont ie regrette la perte pour l'interest universel du monde; mais je n'sçauroy posseder ces raretez en repos d'esprit, que vous ne m'ayez tiré du sceuple que ie vien de vous declarer sincerement. Je vous supplie d'en prendre la peine, et de croire qu'apres le plaisir que j'ay eu de contempler de si excellentes productions, dont ie vous derne fort obligé, en quelque sorte que vous en disposiez, je ne cesseray jamais d'estre,

Monsieur

Vre.e tres-humble et tres obeis.t
Servit.r